

Robert Jaccard

Autor(en): **Chuard, Jean-Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **89 (1981)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Robert Jaccard

Malgré de lourdes responsabilités à l'Union suisse des arts et métiers, au service de laquelle il passa trente-huit années, malgré la part active qu'il prit aux travaux de nombreuses associations professionnelles et la collaboration qu'il apporta à plusieurs conférences internationales, Robert Jaccard s'est constamment intéressé à l'histoire économique du canton de Vaud. Il laisse une œuvre importante dont on a, maintes fois, relevé la valeur et qui, par certains aspects, apparaît, pour reprendre les termes du professeur Paul-Louis Pelet, comme celle d'un «véritable pionnier»¹.

Originaire de Sainte-Croix, appartenant à la branche des Jaccard «Dragon», dont il prit plaisir, un jour, à établir la généalogie², Robert Jaccard (1897-1980) couronna ses études à l'Université de Lausanne par une thèse de doctorat en sciences économiques sur *Les syndicats industriels en Suisse, Contribution à l'étude des coalitions d'industriels* (1925).

Mais, très rapidement, Robert Jaccard devait orienter ses recherches, entreprises en marge de ses occupations professionnelles, dans une tout autre direction. En 1932 déjà, il faisait paraître sa première étude d'histoire économique sous le titre: *Sainte-Croix et ses industries*. Dans la préface, le conseiller d'Etat Ferdinand Porchet, chef du Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, notait avec raison que l'auteur, en signant un tel ouvrage, avait obéi «à un sentiment d'amour filial pour sa petite patrie de là-haut».

Je crois pouvoir affirmer, sans exagération, que Robert Jaccard est resté toute sa vie, malgré l'éloignement, profondément attaché au Jura et à ses gens. Mieux que personne, il en connaissait l'âme et l'histoire. On s'en convaincra en relisant son *Sainte-Croix dans le passé* (1950), belle évocation du haut village vaudois au XVII^e siècle et de l'une des

¹ A propos de *La révolution industrielle dans le canton de Vaud*, dans *RHV* 1960, p. 43.

² *Les Jaccard «Dragon», Bourgeois de Sainte-Croix, Notice généalogique*, 1944.

industries jurassiennes les plus typiques d'autrefois, l'exploitation des mines et des forges. Il devait en élargir le thème dans la dernière étude qu'il donna à la *Revue historique vaudoise* sur *Une région oubliée. Le vallon de Noirvaux, la Noiraigue et ses rouages*³.

On retrouve dans ces pages l'ampleur de l'information, la précision du style, le souci du détail qui sont la caractéristique des travaux de Robert Jaccard et en particulier de ses deux livres qui n'ont rien perdu de leur intérêt: *L'industrie et le commerce du Pays de Vaud à la fin de l'ancien régime, Essai* (Lausanne 1956) et *La révolution industrielle dans le canton de Vaud, Etude d'histoire économique* (Lausanne 1959).

Fruit de longues investigations dans les archives et dans les bibliothèques, ces deux ouvrages fournissent d'abondants et précieux renseignements sur l'esprit d'entreprise des Vaudois et prouvent à l'envi que notre petit pays, à la fin du XVIII^e et surtout au XIX^e siècle, était loin d'être essentiellement agricole, comme on l'a si souvent répété.

Robert Jaccard n'a jamais prétendu — il avait d'ailleurs trop de modestie pour le penser — avoir épuisé le sujet ou présenté un tableau exhaustif de l'industrialisation vaudoise. Il connaissait les limites de ses recherches et savait, ainsi que des travaux effectués depuis lors l'ont démontré, que ses deux livres pouvaient être complétés, voire amendés sur l'un ou l'autre point. Il n'en demeure pas moins qu'ils ont ouvert un chemin dans un terrain alors encore fort peu défriché et qu'ils ont incontestablement, selon le vœu même de leur auteur, suscité l'intérêt d'autres chercheurs pour «une matière jusqu'ici délaissée par les historiens de la vie vaudoise».

Esprit de synthèse, probité intellectuelle, passion de la recherche, telles étaient les qualités dominantes de Robert Jaccard. Elle lui ont permis d'apporter une contribution marquante à une meilleure connaissance de notre passé et du même coup de servir utilement la communauté vaudoise.

JEAN-PIERRE CHUARD

³Dans *RHV* 1977, p. 25-60. Ajoutons que Robert Jaccard a également publié dans notre revue: *Caisses de famille*, dans *RHV* 1956, p. 92-98, et *Industries lausannoises d'autrefois. Les premières filatures de coton*, dans *RHV* 1966, p. 113-132.